MAGAZINES POUR ENFANTS

NOUVELLE FORMULE ET ANNIVERSAIRES

Les P'tites filles à la vanille

Le titre *Les P'tites filles à la vanille*, à compter de son n°117, mars 2017, glisse doucement vers « Vanille » qui s'affiche en grandes lettres sur la nouvelle maquette de la revue destinée aux 3-5 ans. Dans un nouveau format, plus carré, on commence par la petite BD de Vanille, toujours sur 4 pages mais sans cases et avec un nouveau graphisme, on continue avec des jeux, « l'assiette de Vanille » pour se mettre en appétit, puis c'est « cherche et trouve » et « l'avant/après des bêtises ». Au centre, c'est la grande histoire illustrée sur 9 pages, suivie d'une double page bricolage, d'une histoire à lire à deux voix (avec des autocollants), puis une grande BD, un coloriage et la quatrième de couverture qui se déplie avec un décor à enrichir. Une formule mieux structurée et illustrée de couleurs lumineuses.

Spirou

Après Buck Danny qui a fêté ses 70 ans dans le n°4108 du 4 janvier 2017, de *Spirou*, c'est au tour de Gaston de fêter ses 60 ans. À cette occasion, la couverture du n°4115, 22 février 2017, en perd son titre ! À sa place, c'est la vie de Gaston qui s'affiche, de 1 à 60 ans, en 9 portraits. Et le supplément du numéro est un « Gaston pinball machine », sorte de billard à monter (bonne chance !). On trouve dans ce numéro de nombreux hommages : Nob (Bébé Gaston), Nix (Gaffes à la récré), Fabrice Parme (La Gastoufle), Libon… Gaston n'a pas fini de nous émerveiller. M'enfin !

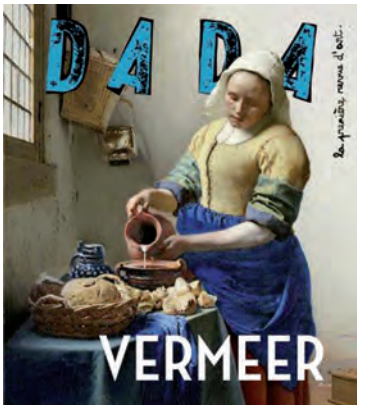
HISTOIRE, ART ET ARTISTES

Arkéo

À ceux qui rêvent de devenir chevaliers *Arkéo* fournit un « mode d'emploi » dans son n°247, janvier 2017. Rendez-vous sur les remparts d'un château en Bourgogne, en 1117. Galopin, page, écuyer… toutes les étapes à franchir pour devenir chevalier, avant de prêter serment et de créer son blason.

Dada

Impossible pour la presse d'art, y compris celle qui s'adresse aux jeunes, de passer à côté de l'exposition phare du moment au Louvre : « Vermeer et les maîtres de la peinture de genre ».
Dada explique dans son n°216, février 2017, comment Johannes Vermeer, peintre hollandais du XVII^e^ siècle, est aujourd'hui une des « superstars » de l'histoire de l'art avec seulement 35 toiles. Un dossier pour mieux comprendre les tableaux de Vermeer et leur lumière si particulière ainsi que la composition exceptionnelle, mais aussi le mystère autour de l'œuvre et de la vie du peintre.



a.

Histoire junior

Histoire junior n°59, janvier 2017, nous convie à une promenade dans Carcassonne, la plus grande cité médiévale d'Europe, autour de la forteresse imprenable et magnifiquement placée, chef-d'œuvre d'architecture.
Également dans ce numéro, du côté des métiers en lien avec l'Histoire, la rencontre avec une costumière, Julia Allègre. Elle s'attache à faire revivre les époques à travers les costumes qu'elle crée d'après des recherches historiques très précises.

Olalar !

C'est aux côtés de Gaudí, avec la découverte du parc Güell à Barcelone, que Miró s'affiche dans le n°6, février 2017 d'*Olalar* ! L'occasion pour les plus jeunes d'observer les couleurs, et en particulier le bleu fétiche de Miró, ainsi que les nombreux détails, objets et animaux qui sont représentés – et parfois bien cachés – sur ses tableaux.

Le Petit Léonard

Vermeer est aussi dans le n°221, février 2017, du *Petit Léonard*, avec notamment un décryptage de « La laitière ».
Signalons également que *Le Petit Léonard* fête ses 20 ans dans ce numéro.

ANIMAUX, PÔLES ET NATURE

Astrapi

Les animaux de la banquise sont dans *Astrapi* n°876, 15 février 2017. Ils se sont glissés dans des « animalivres » à fabriquer. Sept livres en forme d'orque, d'ours blanc, morse, phoque, macareux, béluga et pingouin.
Le texte est scientifique, les images rigolotes : un bon moyen pour faire le plein d'infos. Savez-vous par exemple que le pire ennemi du pingouin est le pétrole ? Que le bruit des bateaux perturbe les bélugas ? Ou encore que le macareux, surnommé « le clown des mers », est capable de stocker jusqu'à 20 petits poissons sous sa langue ?

Géo Ado

Direction le Grand Nord, à la rencontre des jeunes du Groenland, c'est le reportage du n°167, janvier 2017 de *Géo Ado*. Des ados comme les autres (non ils ne vivent pas dans des igloos), mais qui bénéficient d'un environnement exceptionnel.

Histoires vraies (a)

Élise Fontenaille raconte l'histoire vraie de Jean Malaurie, parti en expédition solitaire au nord du Groenland en 1951. En 1987, alors qu'il est instituteur dans un village inuit du Grand Nord Canadien, il raconte cette première expédition à ses élèves.
Le récit est suivi de quelques pages documentaires et de jeux « polaires ».
C'est dans *Histoires vraies* n°269, février 2017.

Images Doc

Pôle Nord / Pôle Sud ; otarie / phoque ; pingouin / manchot ; orque / baleine : ne pas confondre !
Le n°338, février 2017 d'*Images Doc* dit tout sur ces deux pôles qui jouent un rôle essentiel pour le climat, sur les animaux qui y vivent et sur les explorateurs qui étudient les lieux, comme les glaciologues, ou, autrefois, Paul-Émile Victor.

Sherlock Holmes et son ami et partenaire, vus de face

a.

Salamandre junior

Vous n'avez jamais vu un citron voler ? Alors allez voir dans le n°110, février-mars 2017 de *La Salamandre junior*, numéro par ailleurs consacré aux grenouilles : grenouilles brunes, rousses ou vertes, elles sont toutes menacées. Le magazine donne des conseils pour les protéger, mais on peut aussi s'amuser à faire des grenouilles en origami ou en pâte d'amande.

J'aime lire

En complément du numéro de la *Salamandre junior* et pour rester dans le monde des batraciens, on peut lire « Un crapaud bien pratique » de Paul Martin dans le n°481 de *J'aime lire*, février 2017. Eugène, qui déteste les légumes (sauf les épinards), croit trouver LA solution via un crapaud « Termineur » qui se charge de finir son assiette. Mais tel sera pris qui croyait prendre.

AVENIR, MYSTÈRE ET LANGAGE

Les Belles histoires

Qui est cet étrange docteur Jonquille au chevet du prince Mattéo ? La grande histoire du n°529 des *Belles histoires*, janvier 2017, fascine les petits. Entre mystère et sorcellerie, heureusement que Mattéo a une alliée en la personne de sa grande sœur, la princesse Zélie, désobéissante, mais efficace !

Georges (a)

En février 2017, *Georges* propose un numéro « détective » avec une histoire-enquête dans l'espace et le futur qui se déroule en 2034, entre 15h50 et 16h42. On y trouve aussi des énigmes à résoudre, un vol de tableau, une filature, un courrier anonyme, des messages codés… le tout en croisant Sherlock Holmes ou la police scientifique. À vos loupes, ciseaux et journaux.

Je bouquine

Et si on jouait avec l'avenir ? Telle est l'invitation du n°395, janvier 2017 de *Je bouquine*. L'avenir en interrogation à travers une nouvelle (« Demain si je veux… » de Jeanne Boyer), un grand test, une pièce de théâtre (*Antigone* de Jean Anouilh), un jeu vidéo, ou encore avec le destin de personnalités dont la vie a basculé comme pour Frida Kahlo qui s'est mise à la peinture après un grave accident, ou Harrison Ford, charpentier avant de devenir un acteur reconnu…

Philéas & Autobule

« Comment tu parles ? », c'est la contribution du n°53, février-mars 2017 de *Philéas & Autobule* à « La langue française en fête », opération organisée par le Service de la langue française de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Pourquoi parle-t-on ? Avec quelles variations selon l'endroit où l'on se trouve et les personnes à qui l'on s'adresse ? Et quand parler devient difficile ? Un numéro pour réfléchir… et se faire entendre !

Science & vie Découvertes

Le n°218, février 2017, de *Science & vie Découvertes* invite ses lecteurs à vivre une journée en… 2040 ! Robots et technos sont là pour faciliter la vie dans un monde hyper connecté. Tout y passe, du réveil au coucher, avec un saut dans l'espace et la cantine (au menu peu alléchant) !

RESPONSABLE ET RÉDACTRICE DE LA RUBRIQUE
Aline Eisenegger

LA HULOTTE ET LA SALAMANDRE

Deux magazines précurseurs et atypiques nés de la passion pour la nature

Le printemps est revenu, cela nous a donné envie de mettre le nez dehors. Et quoi de mieux pour retrouver la nature que de se plonger dans la lecture de magazines spécialisés. Cachés derrière deux animaux discrets, ils méritent pourtant toute notre attention.

La Hulotte c'est Pierre Déom ;
La Salamandre c'est Julien Perrot.
Ces revues atypiques ont été créées par deux passionnés de la nature.
Les magazines ont tout juste franchi le cap des cent numéros (n°104 pour *La Hulotte,* fin 2016 ; n°110, en février 2017, pour *La Salamandre junior*), et ils ont une longévité remarquable puisque *La Hulotte* a 46 ans et *La Salamandre,* dans sa version tout public, 34 ans (19 ans pour les éditions spécifiquement jeunesse).
Ces revues se caractérisent par des débuts très modestes, leur pilote respectif ayant commencé seul dans son coin, en faisant tout ou presque : observation, documentation, textes, illustrations, gestion des abonnements…

Le premier numéro de *La Hulotte* est né dans les Ardennes en 1972, conçu au départ pour servir de lien entre des clubs de protection de la nature.
Pierre Déom avait alors 23 ans et était instituteur. Dès le n°6, *La Hulotte* devient un magazine à part entière et Pierre Déom s'y consacre à temps plein. La revue n'a pas varié de format (un A5) depuis sa création, à l'exception des 5 premiers numéros plus grands (A4). Elle a son siège à Boult-aux-Bois, un village ardennais. Ses lecteurs d'aujourd'hui sont des enfants, la revue a été créée à leur intention, mais aussi des parents, des enseignants, des chercheurs et des universitaires. Tous se régalent de la richesse du contenu, des dessins d'une grande précision, et de l'humour tellement inventif.

Le premier numéro de *La Salamandre* est né en Suisse romande en 1983, Julien Perrot n'a que 11 ans quand il crée son journal à Neuchâtel.
En 1998, son diplôme de biologie en poche, il lance pour les plus jeunes *La Petite Salamandre,* et en 2001 la revue franchit les frontières pour s'installer aussi en France (le siège français est à Pontarlier). Enfin, en 2015, *La Petite Salamandre* se scinde en deux revues,
La Petite Salamandre pour les 4-7 ans et *La Salamandre junior* pour les 8-12 ans. Au fil des numéros, la revue s'est dotée d'une belle maquette, toute en couleurs, avec des dessins originaux et des photographies de qualité. Là aussi l'humour règne.

L'équipe de *La Salamandre* compte aujourd'hui 18 personnes et celle de *La Hulotte* une dizaine de personnes. *La Salamandre* sort un numéro tous les deux mois, avec à chaque livraison un dossier et plusieurs sujets « de saison » ; La Hulotte a une parution irrégulière (approximativement deux numéros par an), et un seul sujet par numéro. Ces revues sont indépendantes, vendues uniquement par abonnement (pas de vente en kiosque), à des prix très compétitifs (29 € pour 6 numéros que ce soit pour *La Hulotte, La Petite Salamandre* ou *La Salamandre junior*), et sans aucune publicité à l'intérieur.

Qu'y trouve-t-on ? Plein d'informations scientifiques sur la faune et la flore d'ici, en Europe. Des renseignements sur des petites plantes que l'on croise sur nos chemins sans y prêter attention (les pissenlits par exemple) ou au contraire en y étant attentif (les champignons) ; des animaux tout petits comme les insectes ou les escargots, d'autres plus gros (la fouine) ou, plus rarement, carrément très gros (le sanglier). Et beaucoup d'oiseaux… L'idée qui préside à ces publications est de faire découvrir et aimer la nature aux enfants et de les encourager à être actifs dans leur environnement. Le tout présenté avec humour et dans un esprit scientifique et écologique.

TROIS QUESTIONS À PIERRE DÉOM ET À JULIEN PERROT

En quoi vos revues sont-elles différentes de celles proposées par les grands groupes de presse ?

Pierre Déom : *La Hulotte* est plus proche du livre que d'une revue par sa forme : une publication en noir et blanc, essentiellement illustrée de dessins, et qui n'a qu'un seul auteur-illustrateur. De plus sa parution est irrégulière, avec des délais qui peuvent s'allonger selon les difficultés rencontrées pour traiter de certains sujets.
J'ai toujours plusieurs numéros « ouverts ». Pour chacun il y a un très grand travail de documentation, dans les livres et publications scientifiques (beaucoup) et sur le terrain, à la fois pour observer et pour réaliser une documentation iconographique (photos, dessins). Les dessins au trait sont réalisés à l'encre de Chine avec un stylo autrefois utilisé pour le dessin industriel, qui permet une grande régularité et permet aussi d'obtenir des épaisseurs de trait différentes, à la mode des graveurs du XIX^{e} siècle.
La mise en pages est parfois difficile, quand par exemple le sujet nécessite 60 pages au lieu des 40 prévues. Les premiers numéros étaient tirés à 1 000 exemplaires, aujourd'hui le tirage tourne autour de 150 000 exemplaires. Nos abonnés sont des enfants, à partir de 8 ans, mais aussi des adultes. Nous avons plusieurs abonnés qui sont fidèles à *La Hulotte* jusqu'à leur décès, notre abonnée la plus âgée avait 107 ans ! Enfin certains abonnés achètent les numéros antérieurs pour compléter leur collection (ou pour retrouver des numéros disparus de leur propre collection. *NDLR les cinq premiers numéros viennent d'être réédités*).
La Hulotte est un magazine qui se conserve !

Julien Perrot : *La Petite Salamandre* et *La Salamandre junior* sont réalisées par une petite équipe d'amoureux de la nature qui met tout son cœur et son professionnalisme dans la réalisation de ces deux revues jeunesse.
Peut-être cela leur donne-t-il une qualité que certains concurrents nous envient. Ensuite il n'y a pas de publicité dans nos magazines qui sont par ailleurs imprimés, pour des raisons écologiques qui nous paraissent évidentes, sur un papier recyclé de très haute qualité. Et autre différence enfin, il y a le message fort d'ouvrir aux enfants, petits et grands,

les portes d'une nature passionnante et ultra-accessible qui les attend à toutes les saisons tout autour de chez eux. Notre passion, ce n'est pas les girafes ou les ours blancs mais ce que les enfants peuvent vraiment découvrir par eux-mêmes en forêt, dans un jardin ou même en pleine ville… puis montrer à leurs parents.

Quels contacts entretenez-vous avec vos lecteurs?

Pierre Déom : Les contacts se font essentiellement via les mails et le courrier. Nous recevons par exemple des questions sur des fleurs ou des insectes qui intriguent nos lecteurs ou qui présentent des particularités curieuses. On nous demande des renseignements, et nous leur répondons dans la mesure de nos moyens. Nous disposons d'un réseau de scientifiques qui peut nous aider si nécessaire à trouver les réponses. Certains lecteurs nous suggèrent des thèmes qu'ils aimeraient voir traiter dans *La Hulotte*, mais c'est nous qui proposons l'essentiel des sujets, pour faire connaître des plantes et des animaux moins connus. Ce qui ne nous empêche pas de traiter de sujets plus familiers comme le rouge-gorge par exemple dans le n°103.
Le fait d'être sur Facebook a un peu changé nos relations. En particulier pour l'envoi simplifié de photographies. Nos lecteurs nous adressent de belles photographies, mais c'est aussi un bon moyen pour les aider à identifier des plantes ou des animaux.

Julien Perrot : Nous recevons un courrier très abondant de la part des enfants. Beaucoup de dessins, de questions, de photos, de réponses à nos concours. C'est génial!
Par ailleurs *La Salamandre* est très présente sur Facebook et sur YouTube (laminutenature.net), ce qui augmente la visibilité de l'ensemble de nos activités (trois revues nature, production de documentaires et édition de livres) auprès de nos différents publics.

Comment envisagez-vous l'avenir de vos revues?

Pierre Déom : Ce n'est pas une question qui me préoccupe, il n'y a pas de relève prévue. Mais il y a énormément de personnes compétentes qui s'intéressent à la nature, la relève viendra peut-être le moment venu. Mais mon travail est très exigeant, il m'occupe à temps plein, il faut être un véritable rat de bibliothèque, passer beaucoup de temps sur les planches à dessin et devant l'ordinateur. Le temps passé sur le terrain est minoritaire. Et il faut savoir parler de sujets très pointus de façon simple et compréhensible par de jeunes lecteurs. Ce qui n'est pas facile.

Julien Perrot : Le contexte actuel de la presse est plutôt morose… et pourtant la nouvelle formule de nos deux revues jeunesse lancées en août 2015 est un très grand succès puisque notre nombre d'abonnés a fortement augmenté en 18 mois (en 2001 *La Petite salamandre* avait 8 000 abonnés, aujourd'hui les deux revues pour enfants ont chacune environ 15 000 abonnés). Cela nous encourage à continuer à affiner ces deux revues et à imaginer également d'autres compléments à venir sur Internet (salamandre.net).

Propos recueillis par Aline Eisenegger

Voir l'interview de Pierre Déom par Claude Hubert-Ganiayre dans *La Revue des livres pour enfants* n°147, 1992, pp. 114-117.

Voir la présentation des revues *La Salamandre* dans *La Revue des livres pour enfants* n°287, février 2016, p. 92.

salamandre.net